L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 1ER MAI.

FEUILLETON.

UN MARIAGE TRAGIQUE

PAR

ERNEST DAUDET.

IV.

OU L'ON VERRA NAITRE LE POINT NOIR QUI MENACE LE BONHEUR DE JULIETTE.

Quand, après leur promenade à l'Ile Verte, madame et mademoiselle Miguelin rentrèrent au château avec Roger, une surprise les y attendait. M. Miguelin, qu'elles croyaient absent pour quinze jours encore, venait d'arriver. Il les embrassa l'une et l'autre; puis, tendant la main à son neveu, il lui dit :

— Ah! mon gaillard, tu profites donc de mon absence pour venir voir ces dames?

— Nullement, mon oncle, répondit Roger un peu troublé. C'est toujours un regret pour moi de ne pas vous rencontrer ici.

Il ne disait pas la vérité. La présence de son oncle au château eût enlevé par les craintes qu'elle lui eût inspirées, un grand charme aux visites qu'il y faisait. Il redoutait que Miguelin ne devinât la cause qui l'attirait si fréquemment auprès de sa nièce.

En ce moment même, il n'était pas sans inquiétude, et encore tout pénétré des dernières qu'il venait de subir, il se demandait si son oncle n'en découvrirait pas la trace sur son visage, et n'en deviendrait pas la proie.

L'amour qui cherche à se cacher est timide et craintif. Roger n'avait rien à se reprocher. Cependant, à examiner de près son attitude et son regard, on eût dit qu'il venait de commettre une mauvaise action.

La perspicacité de M. Miguelin, toutefois, n'allait pas aussi loin. Il avait d'ailleurs connu de bonne heure pour de son neveu. Sa femme l'interrogeait :

— Comment se fait-il que tu sois arrivé quand on ne t'attendait pas? demanda-t-elle.

— J'étais à Trouville. Une importante affaire m'a rappelé à Paris. Hier soir, j'ai reçu une dépêche. Ce matin, je partais dès l'aube, et me voilà. Je constate d'ailleurs que personne ne semble enchanté de mon retour. Vous avez tous l'air désappointés.

C'est ce qui te trompe, mon ami, répliqua madame Miguelin. Nous sommes tous ravis. N'est-ce pas, mes enfants?

Assurément, dit Juliette du bout des lèvres.

Elle n'était pas plus sincère en ce moment que Roger ne l'avait été tout à l'heure. Cette arrivée inattendue dérangeait ses projets. Elle avait espéré passer une bonne soirée en tête-à-tête avec son cousin, libre et sans contrainte. Maintenant, il fallait y renoncer sous peine de s'exposer à laisser pressentir à son père les sentiments qu'elle s'était efforcée jusqu'à ce jour de lui dissimuler.

Dîne-t-on? demanda Miguelin. Je meurs de faim.

Madame Miguelin donna des ordres. Juliette disparut. Elle revint au bout de cinq minutes, n'ayant pris que le temps de remplacer par une robe de soie bleue, son costume de canotière et de coiffer ses cheveux.

On entra dans la salle à manger et l'on se mit à table.

— Y a-t-il longtemps que tu es à Champrosay? dit tout-à-coup Miguelin en s'adressant à Roger.

— Depuis quelques heures seulement, mon oncle. Je ne fais jamais ici de séjours plus longs que ceux qui arrivé dans l'après-midi. Je repartirai par le dernier train.

Il prononça ces paroles avec volubilité, comme si elles eussent été dans sa bouche un argument destiné à expliquer sa présence et à la faire excuser.

— Pourquoi par le dernier train? objecta Miguelin. Es-tu obligé d'être à Paris ce soir?

— Je suis libre, mon oncle.

— Reste donc jusqu'à demain. Après le déjeuner je partirai en voiture. Je t'offre une place.

— C'est cela, Roger, s'écria Juliette, vous coucherez ici. Demain, dès le matin, nous monterons à cheval.

Soit! répondit le jeune homme dont l'émotion était extrême.

Sa discrétion autant que le mystère dont ses visites au château demeuraient entourées, étaient cause que, jusqu'à ce jour, il n'avait passé jamais une nuit sous le même toit que Juliette. L'invitation de son oncle, en prolongeant son séjour dans cette maison adorée, allait jusqu'au fond de son âme. Cette nuit, si près de Juliette, c'était un incident nouveau à ajouter à tous ceux dont l'histoire de leur amour était déjà pleine. Il faut si peu de chose pour rendre les cœurs amoureux!

Il parvint cependant à cacher ses sensations. Miguelin n'y vit rien. Mais Juliette les devina. Son visage se colora d'une vive rougeur, et pendant quelques minutes, les deux amants, dans la promenade à l'île verte avaient exalté outre mesure la sensibilité, restèrent troublés et tremblants.

Le repas se prolongeait plus que de coutume.

Non seulement Miguelin avait un goût exagéré pour la bonne chère; mais il aimait encore à la savourer. Jadis, il passait pour un homme de bonne mine, mais sa réputation était usurpée. Sa sobriété résultait uniquement du désir de devenir riche, qui l'absorbait alors et enlevait toute velléité aux plaisirs de la table.

Maintenant, c'était autre chose. Sa gourmandise se développait de jour en jour. Il exigeait que sa table fut couverte des mets les plus fins, il en mangeait avec abondance.

Bien qu'à cette heure il fut absolu par cette occupation, il trouva cependant le temps de placer quelques mots. Fatigué de ressentir pour son neveu, une sollicitude à laquelle son cœur n'avait aucune part, il lui dit :

—Voici longtemps que je ne t'ai entretenu de tes études de droit; sont-elles avancées?

—Je prépare mon doctorat, mon oncle. Je compte passer mes examens le mois prochain.

—Si tu réussis, tu seras donc avocat?

—Je pourrais plaider déjà, mais j'ai voulu d'abord prendre tous mes grades.

—Et je l'approuve. Les docteurs en droit ne sont pas nombreux en province. Cela te servira. Où veux-tu t'établir?

—Mais, à Paris, mon oncle, répliqua Roger, d'un accent qui témoignait de la surprise qu'lui causait une telle question.

—Tu te fixerais à Paris? demanda Miguelin en le regardant.

—Je n'ai jamais eu d'autre projet. S'il en avait été autrement, j'aurais m'aurait servi de quitter Caen, ma ville natale, où je pouvais suivre les cours de la Faculté? Je suis venu faire mes études à Paris, parce que, n'ayant pas d'autre famille que celle auprès de qui je me trouve ce soir, j'ai résolu de ne pas m'en éloigner.

Il prononça ces paroles avec fermeté, ce qui n'était pas sans mérite, puisqu'il exprimait un avis opposé à celui de Miguelin.

D'un léger mouvement de tête, Juliette approuva son cousin. Madame Miguelin, inquiète déjà du tour que prenait l'entretien, regardait le fond de son assiette, n'osant lever les yeux.

Quant à Miguelin, il ajouta gravement :

—Je suis peiné de te voir dans ces idées, mon garçon. La vie à Paris est difficile, et trois mille francs de rente,—c'est, je crois, ce que tu possèdes,—ne permettent pas d'y faire brillante figure. Les avocats sans cause y sont nombreux.

—Je tâcherai de n'être pas de ceux-là. J'y parviendrai, assurément, si vous voulez me servir de votre influence. En tous cas, mon revenu n'a toujours suffi. Je saurai, quelque minime qu'il soit, m'en contenter encore.

—A ton aise, mon cher enfant, répliqua Miguelin plus surpris que convaincu par ce langage. Assurément, mon appui ne te fera pas défaut.

Ce fut le dernier trait de cette conversation où vraiment de se révéler l'une des préoccupations les plus puérriles du financier.

Il lui répugnait de voir qu'une notoriété pourrait se créer à côté de la sienne, dans sa propre famille. Il ne lui déplaisait pas d'être utile à ses parents et à ses amis; mais c'était à la condition de pouvoir demeurer toujours leur protecteur et les écraser de sa supériorité. La nature élevée et l'intelligence de son neveu le effrayaient un peu. Il ne se sentait pas assez de prise sur cette délicate nature. Obéissant moins à une conviction raisonnée qu'à un pressentiment, il aurait souhaité de le voir s'éloigner, car il prévoyait que une heure pourrait venir où lui-même serait le protégé et Roger le protecteur.

Néanmoins, une telle préoccupation tenait trop peu de place dans son esprit pour fixer longtemps sa pensée. A la fin du repas, elle était ailleurs. Il offrit un cigare à son neveu; puis, lui prenant familièrement le bras, il lui dit en l'entraînant dans le parc :

—A propos, vas-tu toujours dans le monde?

—Autant que je peux, mon oncle. Je tiens à ne pas laisser se briser les bonnes relations que mon père s'était créées.

—Alors, tu dois connaître un certain personnage sur lequel je voudrais obtenir des renseignements.

—Comment se nomme-t-il?

—Le comte de Morancé.

—Morancé! Le nom ne m'est pas inconnu. Mais je ne me souviens pas d'avoir vu jamais celui qui le porte. Toutefois, si vous souhaitez des renseignements, il me sera facile d'en trouver. A quel point de vue les désirez-vous?

—Au simple point de vue de la probité et du caractère. J'ai rencontré ce jeune homme à Trouville. C'est un aimable garçon. Bien qu'il dise ruiné, il compte de nombreux amis; il possède dans la société une très grande influence, et si je tenais de source sûre qu'il est de tous points honorables, je n'hésiterais pas à lui ouvrir ma maison. Avant-hier, je me disposais à croire qu'il renouerait la main de la comtesse.

Ces paroles, auxquelles il était si loin de s'attendre, tombèrent sur le cœur de Roger comme un coup de massue. Instinctivement pour lui, l'ombre de la nuit pouvait seu

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { ..... $$$

PRIX DU BILLET :

$1 SEULEMENT.

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police :

Tirage tous les jours.

24d6o

ASSOCIATION DU PEUPLE
POUR RESISTER
Aux Taxes inconstitutionnelles.

Bureau, N° 56, rue du Camp.

Les membres de cette Association sont respectueusement notifiés qu'il est nécessaire que tout paiement qui leur aura été servi par les Cours ou par le Shérif des Cours civiles, soit réuni immédiatement au Secrétaire, au bureau de l'Association, ou à JULIEN MICHEL, avocat, N° 26, rue St-Charles, qui donnera aux intéressés toutes les informations à cet égard.

Des nouveaux livres sont actuellement ouverts pour recevoir la signature des membres, afin de réaliser aux Portes inconstitutionnelles de 1872, dites cette année.

Les personnes qui ne sont pas membres de cette Association peuvent signer la résistance aux taxes de 1871 et 1872.

Les informations seront données aux membres sur tous les points relatifs à leur défense en s'adressant à JULIEN MICHEL, avocat, N° 26, rue St-Charles, ou au bureau de l'Association.

Emoluments actuellement dûs par les actions souscrites, pour l'année courante $1

Tarif des Emoluments, — Les personnes assesées $1000 ou moins, $1; $1000 à $5000, $2 50; $5000 et au dessus, $5. Les émoluments doivent être payés au moment de signer sur les livres.

Bureau Central, 56 rue du Camp; Bureau Succursale, 56 rue Bourbon; Bureau Succursale, 56 rue Dauphine; Bureau Succursale, G. DE FERRIET, 56 rue Royale, et au Marine and Dry Dock office, entrepôt de rue Lafayette et Patterson, à Algier.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

F. R. SOUTHMAYD,
Secrétaire.

13mars—2m

GRAND DEPOT DE LA

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIENIQUE

(approuvée des médecins)

CHEZ MM.

QUEYROUZE & BOIS

Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levee

LAURENT LACASSAGNE,

22oct—6m Agent

PENDANT CINQ ANS, GRATIS.

Nous donnons les Machines à Coudre à l'essai et les vendons à des conditions avantageuses.

Pour les détails, s'adresser aux Agents, ou au

WILSON SEWING MACHINE Co.,

No 130 de la rue du Canal.

16fév—3m Nlle-Orléans. 1-3o.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO. Le soussigné a constamment en dépôt assorti de ces Chaudières, ainsi que des DILLERS et des FOURNEAUX de FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
No 16, rue Bienville.

24 oct 1877 1an

RAPPORT TRIMESTRIEL

—DE LA—

Banque Nationale de l'Etat.

(SYSTEME MUTUEL.)

ETAT, le 29 mars 1873, à la clôture des affaires :

ACTIF.

En caisse	$719,106 86
Chèques sur d'autres banques	565,084 32
Portefeuilles	3,111,966 72
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	5'0,000 00
Primes sur bons pour garantir la circulation	55,000 0b
Actions et autres garanties	22,0?8 00
Dû par des agents de rachat et de réserve	216,221 11
Dû par d'autres banques et banquiers	161,504 26
Propriétés foncières	200,0?4 87
Mobilier et installations	18,?06 66
Taxes payées	5,671 12
Dépenses courantes	17 0?6 93
	$4,643,?23 ..

PASSIF.

Dû à des déposants	$2,046,310 05
Dû à des banques et à des banquiers	142 490 16
Circulation non rachetée	500 000 00
Capital	850,000 00
Surplus	33,315 00
Dividendes non payés	7'01 43
Escompte, trois mois	$19,?23 81
Chance	22,406 53
Intérêt	19,019 03
Profits et pertes	2,?07 74— 61,347 21
	$4,643,?23 83

DIVIDENDE DÉCLARÉ.

(Payable à dater de lundi, 14 avril 1873.)

Actionnaires, 4 ?/ pour cent pour trois mois.
Déposants, ?/ pour cent pour trois mois.

SAMU. H. KENNEDY, Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
6 avril—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelle de la Louisiane.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année expirée le 28 février 1873 ..... $408,713 64

Savoir : Primes d'incendies.. $185,?32 59
Primes de mer..... 188,5?0 58
Primes de rivières.. 29,?91 47 403,?13 64

En moins—primes non expirées et remboursées, réassurance et réfaction (rebate) sur primes 96,902 19

Montant net des primes $306,511 45
Pertes par l'incendie ..... $?4,?22 98
Pertes en mer 152,196 13
Pertes sur rivières ..... 10,185 ?2

$237,144 83
Taxes, etc. 10,232 50
Dépenses, profits et pertes, escompte ..... 27,?62 19 275,?39 52

Bonifices ..... $?2,?70 ??

L'actif de la Compagnie est composé comme suit aux plus bas du marché :

Bons de la ville et autres bons ..... $?3,?50 00
Actions de banques et autres actions .. 16,?47 ??
Actions et scrip de Compagnies d'Assurance 49,644 81
Propriétés foncières ..... 60,?00 ??
Effets hypothécaires 49,644 81
Effets à recevoir ..... 24,?81 ??
Primes en voie de recouvrement ..... 61,?47 ??
En caisse et en Europe ..... 106,?24 ??

$447,?00 ??

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président,
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, }
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. }

Assermenté et signé par devant moi, ce 25 mars 1873.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 16 de la rue Conti

Les Directeurs ont résolu de payer ces pour cent d'intérêt sur les certificats non encore payés de scrip, à dater de Lundi, 12 mai 1873. Les dit scrip sera alors ouvert en fonds capital, d'après la Charte annexée de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président,
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 17 février 1873.

Chas. Briggs,	Thos. H. Hunt,
Ant. Carriere,	Chas. Hemsid,
Geo. A. Footick,	D. Jamison,
E. Brugier,	R. S. Howard,
P. Anderson,	Félix Laroe,
A. Frerichs,	Aug. Roha,
Geo. W. Dunbar,	Edward Toby,
E. F. Hardemeyer,	Wash. Morton,
Henry J. Von,	William Knox,
E. Marqueze,	W. S. Bailey,
Chas. Weishaar,	J. E. Livaudais,
A. Lecourt.	Atwood Violett,
Frank Williams,	A. K. Miller,
Chas. Laeltia,	Hévé's Morphy,
Rudolph Hieg,	J. A. Lane,
W. C. Black,	Chas Weeks,
Geo. W. Hyman.	

27 février—6m

E. H. REYNES & BRO.

Varieties Alley—Corner Exchange Building

Notre Commerce est Quotidien

CHANGE sur Paris et Londres
Chèque sur une ou New York, San Francisco, St. Louis et Chicago.
Ventes par dépêches télégraphiques à Londres, New York et San Francisco.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

Ce BITTER est très remarquable par sa couleur claire, sa limpidité et par cet goût très agréable, et dynamique, qui savoure aux légèrement amère et non âpre par l'aromate est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il revivifie la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les convalescents trouveront en général avec d'autres inconvénients à redouter, que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, quotidienne et soutenue. Il aime cet organe et le fortifie et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont une bonne santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes nerveuses et douloureuses et et tenaces. Les femmes le trouvent agréable pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents doivent en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

surcitadées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété précieuse que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair vivifiante qui circule dans toute l'économie et dépendent les organes, comme les fleuves fécondent les terres qu'ils baignent, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies pour les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au départ des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans le fumier et dans les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre et les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assurent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés. Le laboureur laisse la terre se reposer et digérer les aliments, qui est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La récolte sera mauvaise, le champ sans des bonnes conditions pour faire une bonne récolte, LE NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appetit et bien digérer. La laboureur possède du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui prend un NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la bouche qui vant le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas réglées, femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes chlorose et des douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER pour activer la rentrée certaines femmes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante sera aussi confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis un long temps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action malsaine de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans l'eau et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera si ne bri lera leur estomac, et dirès son usage ils n'éprouveront ni aucun de ces malaises si désagréables, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront pas d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent ceux qui sont ceux qui boivent en trop grande quantité de ces boissons toniques.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 nov—6m

RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et seaux de forbisseurs.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et en tôle.
FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et verni de laque.
FOURNEAUX doubles, dévés, de Warren, pour cela en cuivre.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demander la liste de prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
4 oct—9 mois—

American Mutuel Insurance Association of New Orleans,

AU No 92 DU COMMERCIAL PLACE,
Entre les rues Camp et St-Charles.

Capital - - - - $500,000
(Strictement pour le fer.)

Les personnes qui désirent se faire assurer ont le privilège de faire deux paiements par an et ont droit, à la fin de l'année, à une partie égale des dividendes en à la réfaction (rebate) habituelle.

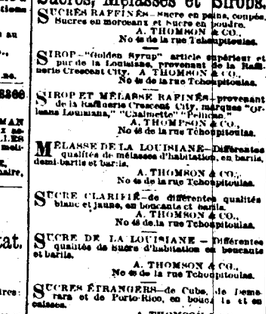
Les personnes qui désirent se faire assurer ont le privilège de faire deux paiements par an et ont droit, à la fin de l'année, à une partie égale des dividendes en à la réfaction (rebate) habituelle.

Maintien d'été, la Ville, les Fièvres paludéennes, les Fièvres intermittentes, Pleurésie, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres de cette Association puissent signaler plus efficace que le Sirop St. Joseph, que le propriétaire a fait connaître aujourd'hui aux siens sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent en Gros,
No 39 rue Tchoupitoulas
14 août—1an—Mars,V,D



L'AMER HOME

SIRP LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné ont déclaré qu'ils ne trouvaient quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus nets et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la nature a si libéralement approvisionné les campagnes; il prévient, mûrit et guérit les fièvres les plus malignes.

Maintien d'été, la Ville, les Fièvres paludéennes, les Fièvres intermittentes, Pleurésie, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres de cette Association puissent signaler plus efficace que le Sirop St. Joseph, que le propriétaire a fait connaître aujourd'hui aux siens sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent en Gros,
No 39 rue Tchoupitoulas
14 août—1an—Mars,V,D

Jet d'eau de l'Alatama.

Le célèbre chaux de [illegible] Blanche à très bas [illegible]

JAMISON,
seul Agent,
Carondelet.

CAUTION!

Attention à la Contrefaçon!

Prenez garde aux imitations!

Ne vous laissez pas tromper!

Exigez le vrai!

Le seul véritable

BOSS STOMACH BITTERS

Est fait par

BOSS, BEDFORD & Co.,

No 10, Great Orme Street, Liverpool,

LEWIS T. MERRICK & Co.,

No 61, Great Orme Street, Londres.

6 oct—1an

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg, Southampton, à Saint-Pierre, Miquelon, par voie de transbordement à Hambourg.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie

Germania, Capt. Wagner,
Hammonia, Capt. Pfeiffer,
Vandalia, Capt. Francke,

—Partiront comme suit—

De Hamburg. De Havre. De Southampton. De St Pierre.

Fév. 1 Fév. 5 Fév. 7 Mars 10.
Mars 29 Avril 1er Avril 3 Mai 7—1873

Les passagers qui ne sont pas membres de cette Association peuvent signer la résistance aux taxes de 1871 et 1872.

Les informations seront données aux membres sur tous les points relatifs à leur défense en s'adressant à JULIEN MICHEL, avocat, N° 26, rue St-Charles, ou au bureau de l'Association.

Emoluments actuellement dûs par les actions souscrites, pour l'année courante $1

Tarif des Emoluments, — Les personnes assesées $1000 ou moins, $1; $1000 à $5000, $2 50; $5000 et au dessus, $5. Les émoluments doivent être payés au moment de signer sur les livres.

Bureau Central, 56 rue du Camp; Bureau Succursale, 56 rue Bourbon; Bureau Succursale, G. DE FERRIET, 56 rue Royale, et au Marine and Dry Dock office, entrepôt de rue Lafayette et Patterson, à Algier.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

F. R. SOUTHMAYD,
Secrétaire.

13mars—2m

GRAND DEPOT DE LA

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIENIQUE

(approuvée des médecins)

CHEZ MM.

QUEYROUZE & BOIS

Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levee

LAURENT LACASSAGNE,

22oct—6m Agent

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—sucre en pains coupés. Sucres en morceaux et sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orléans Louisiana," "Chalmette" "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orléans Louisiana," "Chalmette" "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de l'Amérique du Sud et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.
8oct—1an

CAFE DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et défiant toute concurrence.

Vente pour cause de départ.

P. DEJAN,

Coin des rues Quartier et Dauphine,

QUITTANT les affaires, vendra son MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MEUBLES, Meubles de chambres à coucher complets, en acajou, en noyer et en bois du pays, depuis $125 jusqu'à $250. Salons complets à Médaillon, en acajou, en noyer, etc., depuis $? jusqu'à $?5 plastres.

Le public est invité à venir visiter ces magasins et à profiter de grandes avantages que l'offre et que l'on cherchera vainement ailleurs

10nov—1an

H. BIER,

STOCK BROKER,

No. 33 Carondelet street, back office.

State and City Taxes paid at a liberal discount.

16 juin—1an

R. H. SMITH,

Au No. 11 de la rue Peters, (entrelie Vieille-Levée) entre les rues Commerce et Gravier.

DÉPOT de Graines de Coton pour plant, David Dickson's, Sutions, Boyd's Prolific, Petit Golfe, Bolivar County, Lonzie issu et selected. Graines de choix. A vendre en quantités au gré des acheteurs et à des prix réduits.

1 avril—1m

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Dauphine.

1 février—1an

FORSTALL & DELAVIGNE.

OCTAVE FORSTALL.—ALFRED DELAVIGNE.

Au No 64 de la rue des Magasins,
Nouvelle-Orléans.

MARCHANDS de Chaux, Ciment, Plâtre de Paris, Briques à feu, Tuiles à faîtage, Emeraude, Peinture, Huiles, Brosses, Fournitures de bâtisse, etc.

Sous agents du Blood Fertiliser Manufacturing Company de Jno Dalhonde.

Les soussignés ont formé aujourd'hui, une société sous la raison FORSTALL & DELAVIGNE. Ils exploiteront, au No 64 de la rue des Magasins, les affaires d'OCTAVE FORSTALL qui s'occupera, lui-même, du règlement des affaires de l'ancienne maison.

OCTAVE FORSTALL,
ALFRED DELAVIGNE.

Nlle Orléans, 1er avril 1872. 4av—1m

Pour New York, directement.

Ligne Ouverte pour New-York et la Louisiane.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants :

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
GEO. CROMWELL,
Capt. commandant

Partira de son wharf, au plat de la rue Toulouse SAMEDI, 3 mai, à 5 h. A. M.,

Passage..... $30.

Cette Ligne prend du fret et des passagers pour HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Agent, rue Carondelet, No 45.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane, Nassau et Wilmington, le 3 avril, A 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

YAZOO,

Capt. Barrett,

Pour fret ou passage, s'adresser à

Wm. A. YORKE, Agent,
Rampart, coin Conti.

Le steamer JUNIATA, capt. Cuppernell, suivra et partira à son tour régulier.

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes douces, mentent toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus [illegible]

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait rentrer l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le consomme à l'époque dans tous les pays.

19fév—1an

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villere, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE AU [illegible] et de mon ALE, je viens d'établir une succursale à l'entrée de la Bourse des Marchands, à l'angle de la Bourse, à côté des bureaux de la Compagnie Mississippi, où l'on trouvera toujours de la bière fraîche et de la glace. Ayant des pompes de 4 pouces, je suis [illegible] livrer [illegible] à domicile [illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SERVICE RÉGULIER POSTAL ENTRE LA FRANCE,

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchent à Brest.

[illegible]

Les steamers et intermédiaires [illegible] PARTENT DU HAVRE LE [illegible]

PEREIRE, capt. Bedrik, commdt, 4 mai.
WASHINGTON, capt. Bertelsen, commdt, 17 mai.
SAINT-LAURENT, capt. Lamaudé, commdt, 31 mai.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surville, commdt, 14 juin.

PRIX DU PASSAGE EN OR : De la Nouvelle-Orléans à [illegible]

POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $?0; Seconde cabine, $??

Billets d'aller et retour à prix réduits.

On a [illegible] des passagers d'entrepont.

Les Vapeurs ne transportent qui vient sur le continent aucun passager qui ne présentera un certificat de santé, délivré par un médecin de la Marine ou de la Police Sanitaire, constatant qu'il n'a pas été en contact avec des personnes atteintes de maladies contagieuses pendant les dix jours qui ont précédé son départ.

Pour fret ou passage, s'adresser à

CH. DE ROUSSEL, Agent,
No 7, rue Carondelet.

Agents, MM. L. PEYROUX & Co.,
No 7, rue Carondelet.

Agents à Bordeaux, MM. [illegible]
Agents à Marseille, MM. [illegible]
Agents à Paris, MM. [illegible]
Agents à Londres, MM. [illegible]
Agents à Liverpool, MM. [illegible]
Agents à Southampton, MM. [illegible]
Agents à Brest, MM. [illegible]
Agents à Cherbourg, MM. [illegible]